

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Arts plastiques

Articuler pratiques et acquis culturels en arts plastiques

« Au-delà de son rôle fondamental de transmission des connaissances, l'École a pour but de former des hommes et des femmes en mesure de conduire en pleine responsabilité leur vie personnelle, civique, professionnelle et culturelle. L'acte de création, la mise en jeu des talents individuels, la relation directe avec les artistes et les œuvres, le contact avec l'environnement culturel sont autant de moyens de placer chaque élève au cœur de la culture¹ ».

La pratique artistique est le temps de l'exploration, des expériences gestuelles et visuelles, de l'invention et de l'être là. Le temps de la rencontre avec les œuvres et les artistes est celui de la confrontation curieuse, de l'enrichissement de l'imaginaire et de la communication, du partage et de l'ouverture. Le temps de la fréquentation des lieux culturels est aussi un temps de rencontre, mais marqué par l'immersion dynamique. Ces trois approches de l'art ont pour assise commune le monde des émotions et de la sensibilité. Toutes trois mettent en exergue la variété des moyens d'expression et témoignent de modes divers d'appréhension du monde. Toutes trois constituent, de manière complémentaire, des modalités d'accès originales à la culture. Étroitement corrélées et proposées en ce lieu unique qu'est l'école, elles constituent les conditions indissociables les unes des autres de la construction d'une première culture artistique. Savamment associées, elles s'enrichissent l'une l'autre. Elles permettent un éveil de la sensibilité et le développement de dispositions esthétiques telles que la construction du jugement de goût ou le développement de l'esprit critique.

De la bonne mise en intelligence de ces trois principes des enseignements artistiques que sont la pratique, la rencontre avec des productions artistiques et la fréquentation des lieux culturels va naître chez l'élève le désir de culture et de s'ouvrir au monde. Leur articulation produit du savoir et un rapport au savoir spécifique.

Une culture à portée de la main

Toute pratique plastique est une acculturation. Elle implique des acquisitions langagières, un apport culturel, une réflexion qui construisent une culture artistique. La pratique artistique rend familiers à l'élève les outils, les gestes, les démarches et les procédés propres au monde des arts et l'initie aux premières questions ou faits de l'art. Dès le cycle 2 et tout au long du cycle 3, tout en pratiquant, l'élève explore des outils, des gestes, des domaines, apprend concrètement ce qu'est une brosse, un fusain, un collage, un assemblage ou une installation. Il nomme, qualifie, désigne, distingue les outils, matériaux, actions, techniques et procédés spécifiques aux domaines artistiques. La maîtrise de ce vocabulaire technique s'enrichit par ailleurs d'un lexique propre aux effets produits. L'élève perçoit, observe, décrit ce que sont une occupation de l'espace, un monochrome ou une lumière diffuse et commence à apprécier comment ils donnent à voir et ce qu'ils permettent d'exprimer. En réalisant une production plastique, l'élève utilise un premier langage plastique et peut d'autant mieux le mémoriser et le réinvestir qu'il en fait l'expérience concrète. Les perceptions vécues dans l'exploration et l'agir le guident dans l'appropriation d'un monde sensible qui s'ouvre à lui. Par l'activité artistique, l'élève développe un potentiel d'invention dont il reconnaît peu à peu le caractère essentiel et admirable, propension qui le mène ensuite à mieux considérer et estimer les propositions des artistes. Dès le cycle 2 et tout au long du cycle 3 encore, confronté à une situation problème dans l'activité plastique, l'élève comprend que les arts se forment sur et à partir de questionnements. En ce sens, ils interrogent le monde, les hommes, ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Ainsi, en cycle 2 par exemple, l'élève prend conscience qu'il n'y a pas une seule manière de représenter une chose ou une idée et que les choix effectués pour représenter sont signifiants. Au cycle 3, il cherche comment rendre compte plastiquement d'un caractère, d'un phénomène, d'un mouvement, d'une histoire. Il retrouve ces questions dans les productions artistiques des autres et, faisant le lien avec la réflexion qu'il a lui-même engagée, il apprécie la pertinence et la diversité des réponses apportées par les artistes. Son approche du monde de l'art et de la culture est marquée par une pratique réfléchie et diversifiée. Elle fait sens pour lui, voire répond à une attente. Elle est active, constructive et raisonnée. En faisant le lien entre le travail mené en classe dans le domaine des activités plastiques et le travail des artistes, le travail de l'élève est valorisé et l'élève est fier de s'inscrire dans le monde en tant qu'individu pensant, capable lui aussi de s'exprimer, de s'engager et de s'exposer. La pratique artistique lui permet d'être prêt à recevoir l'art et la culture, à les apprécier, à les interroger, à les admirer. La culture est là, à portée de sa main.

Des rencontres pour d'autres types d'émergences

À l'école, l'élève découvre le travail et les réalisations des artistes. Saisi par le plaisir diffus et la curiosité que suscite la rencontre avec l'art dans ses différentes formes, confronté à la réalité singulière et à la présence de l'œuvre d'art, l'élève s'enrichit de cet autre type d'expérience sensible qui marque son parcours et nourrit chez lui son désir d'agir et d'en savoir davantage encore. En rencontrant les œuvres d'art de différentes époques et civilisations, l'élève cultive sa sensibilité par le biais de l'émotion ressentie dans la réception. Il y est d'autant plus sensible qu'une pratique plastique est venue introduire, éclairer, ou prolonger cette rencontre. Quel n'est pas le plaisir intellectuel et émotionnel d'un enfant qui, fort d'une recherche menée en classe sur la représentation du corps en mouvement, découvre *La danseuse* de Miro et la force du symbole détourné pour exprimer la droiture, la

grâce, la légèreté et le mouvement de la danseuse grâce à un bouchon de liège, une plume d'oiseau et une longue épingle à cheveux assemblés pour constituer un corps délicat prêt à se mouvoir dans le large espace qui lui est offert. Alors, auteur cette fois d'une production plastique idéale et verbalisée qui s'appuie sur le réinvestissement du langage des arts déjà acquis et se déploie à travers un questionnement sur l'œuvre, l'élève prend plaisir à regarder, à réagir, à comparer, à chercher à construire du sens et à échanger sur un fait ou une question de l'art. Mieux encore, il part en quête des réponses existant dans les œuvres d'art, remet en question les stéréotypes, nourrit sa mémoire visuelle et construit des référents artistiques. Tout en réalisant un déplacement intellectuel et sensible, il acquiert dans le même temps des repères géographiques et temporels et fait l'apprentissage de codes qui complètent et/ou consolident ses connaissances. Il prend conscience de la variété des possibles et d'une évolution historique. Quand la rencontre est celle d'un plasticien, d'un peintre, d'un sculpteur, d'un installateur, elle se dote d'une dimension forte, humaine, et permet l'émergence d'un moment artistique marquant pour l'élève. La pratique hésitante et innocente de l'enfant s'affirme alors sous le regard de celui qu'il sait capable d'aventures et d'inventions qui vont peut-être l'émerveiller. Là encore, l'élève est en pleine construction d'une première culture artistique personnelle.

Évoluer dans une culture vivante et en devenir

La fréquentation des lieux culturels permet quant à elle à l'élève de prendre conscience que le monde de l'art et de la culture est un monde vivant, alimenté par des artistes, qui, pour la plupart, ont fait le choix de consacrer leur vie à la création. La culture se montre alors vivante, en permanente évolution et ancrée dans un mouvement qui oscille entre le passé et le présent mais qui va toujours de l'avant. Cette rencontre vivante se fait en premier lieu, autant que possible dans les lieux consacrés à la culture artistique. Il est toutefois nécessaire de construire cette habitude dans les lieux éloignés géographiquement des grands lieux consacrés. Une des premières réponses est d'amener les élèves à ouvrir les yeux sur le monde qui les entourent. Par exemple, l'enseignant(e) gagnera à rendre les élèves attentifs à la diversité des architectures qu'ils rencontrent : une église, une maison vernaculaire, une barre d'immeubles ont tous une histoire, une logique de construction qu'il est intéressant d'interroger. Cette rencontre, même modeste, sans ôter la nécessité de rencontrer d'autres œuvres, facilitera une ouverture à d'autres architectures, qui seront présentées par le biais de vidéos qui pourront être puisées dans la base [Eduthèque](#) : une rencontre avec Franck Gerhy, un extrait du programme mise en œuvre par Richard Coppans sur la médiation architecturale etc.

Cette alternative permettant aux élèves éloignés des structures culturelles ou des institutions muséales de rencontrer l'œuvre par l'exercice d'un regard curieux sur leur environnement proche et qui permet l'ouverture à la richesse et à la diversité des arts et des artistes au moyen du numérique, ne doit pas occulter la nécessité de la rencontre avec l'œuvre d'art. Découvrir une exposition ou un film d'auteur dans une salle de cinéma, se rendre à un spectacle sonore, visiter un espace patrimonial où se mêlent œuvres classiques et œuvres contemporaines, circuler dans un espace muséal pour en apprécier les lignes mais aussi pour l'investir et l'habiter mine de rien, sont autant d'occasions pour l'élève de faire le lien entre les compétences et les connaissances acquises dans le cadre d'activités plastiques diverses et ce qu'il accueille et reçoit en tant que visiteur ou spectateur. Mieux encore, dans un espace

privilegié et dédié à cet effet, l'élève partage ses émotions avec ceux qui sont là comme lui dans une communauté avide d'émotions, de sensations et de savoirs. Il éprouve le sentiment d'appartenance à une culture en cours d'élaboration. En fréquentant ces lieux où il est affirmé que l'intelligence sensible construit elle aussi le savoir, l'élève s'inscrit dans une dynamique culturelle qui attire sa curiosité et dans laquelle il se sent concerné. De plus en plus curieux face au monde de la culture entendu au sens large du terme, de plus en plus sensible aux questions et faits posés par l'art, l'élève prend peu à peu goût à cette autre forme d'activité sensible et prend l'habitude de fréquenter les espaces culturels. Des apports culturels divers et vivants toujours en lien avec la pratique artistique mettent son intellect en mouvement et suscitent davantage encore en lui l'envie de créer, de voir et d'être surpris, de nourrir sa pensée et sa réflexion. Sa mémoire des œuvres, des artistes, des lieux découverts s'étoffe pour constituer peu à peu un terreau fertile à de nouvelles explorations artistiques et forge sa culture personnelle. L'élève ne considère pas la culture comme quelque chose d'étranger, d'éloigné de lui et de ses préoccupations ; il sent et comprend que la culture est là, accessible, en lien étroit avec la façon dont il se construit comme individu. Il est prêt à la goûter avec plaisir et à en être un acteur impliqué.

L'école, en ce qu'elle peut proposer à la fois et dans un même lieu la pratique artistique, la rencontre avec les œuvres et la fréquentation des artistes et des lieux est un cadre privilégié pour que chaque élève puisse avoir accès au monde de l'art et de la culture.

C'est en favorisant l'articulation entre faire et connaître, les allers et retours entre pratique et rencontre, le passage de l'émotion au ressenti conscientisé et formalisé que le mot culture prend peu à peu du sens pour l'élève, qu'il pourra d'autant mieux en appréhender les fondements et les enjeux qui y sont liés. Placé au cœur d'une culture en train de se construire, au cœur d'une culture vivante et mouvante, l'élève s'émerveille, va avec plaisir de surprise en surprise, est happé par la force de ce qu'il découvre ou de ce qu'il ressent et prend conscience que cette culture va lui offrir les clés de compréhension et d'appréhension du monde qui l'entoure.

Cette plongée dans le monde des arts n'est pas seulement rencontre d'une culture d'œuvres patrimoniales et référencées. Elle est aussi ouverture à la culture contemporaine et à la culture numérique ou encore, à la culture populaire, à la culture d'autres civilisations, à la culture ethnique. De la même manière que l'élève approche différents types de domaines artistiques, de pratiques et de démarches plastiques, il apprend à distinguer différentes formes d'art, à constater la pluralité des goûts et des esthétiques, à recevoir et utiliser des codes visuels loin des stéréotypes et à circuler dans ces différentes formes de culture qu'il est capable de définir et de situer. Armé d'une capacité de jugement et d'un esprit critique avisé, éclairé et porté par ces cultures diverses qu'il a pu découvrir, il s'ouvre au monde et peut mieux l'interpréter. Des émotions ressenties, du plaisir esthétique et de la jubilation intellectuelle éprouvés, il retient le plaisir de la rencontre avec l'art et des questions qu'il pose.

Ancrer la culture de l'élève dans les pratiques artistiques et culturelles, c'est accompagner l'élève dans la découverte de ce qui fonde son appréhension du monde et sa manière d'être là. Bâtir, nourrir et consolider peu à peu une première culture artistique via des expériences sensibles riches, diverses et variées, ce n'est pas seulement permettre à l'élève de prendre conscience qu'il grandit et évolue dans un monde doté d'une culture dont il fait partie intégrante, c'est lui apprendre à aimer la culture sous toutes ses formes. Inviter l'élève à pratiquer la culture, c'est la rendre peu à peu désirable pour lui.

Références bibliographiques

Ardouin I., *L'éducation artistique à l'école*, Paris, ESF éditeur, coll. « Pratiques et enjeux pédagogiques », 1997.

Lagoutte D., *Les arts plastiques, contenus, enjeux et finalités*, Paris, Armand Colin, 1999.

Retrouvez Éduscol sur

